

Association Bernard Gregory

*Jun 2010*  
**#26**

# **Docteurs & Co**

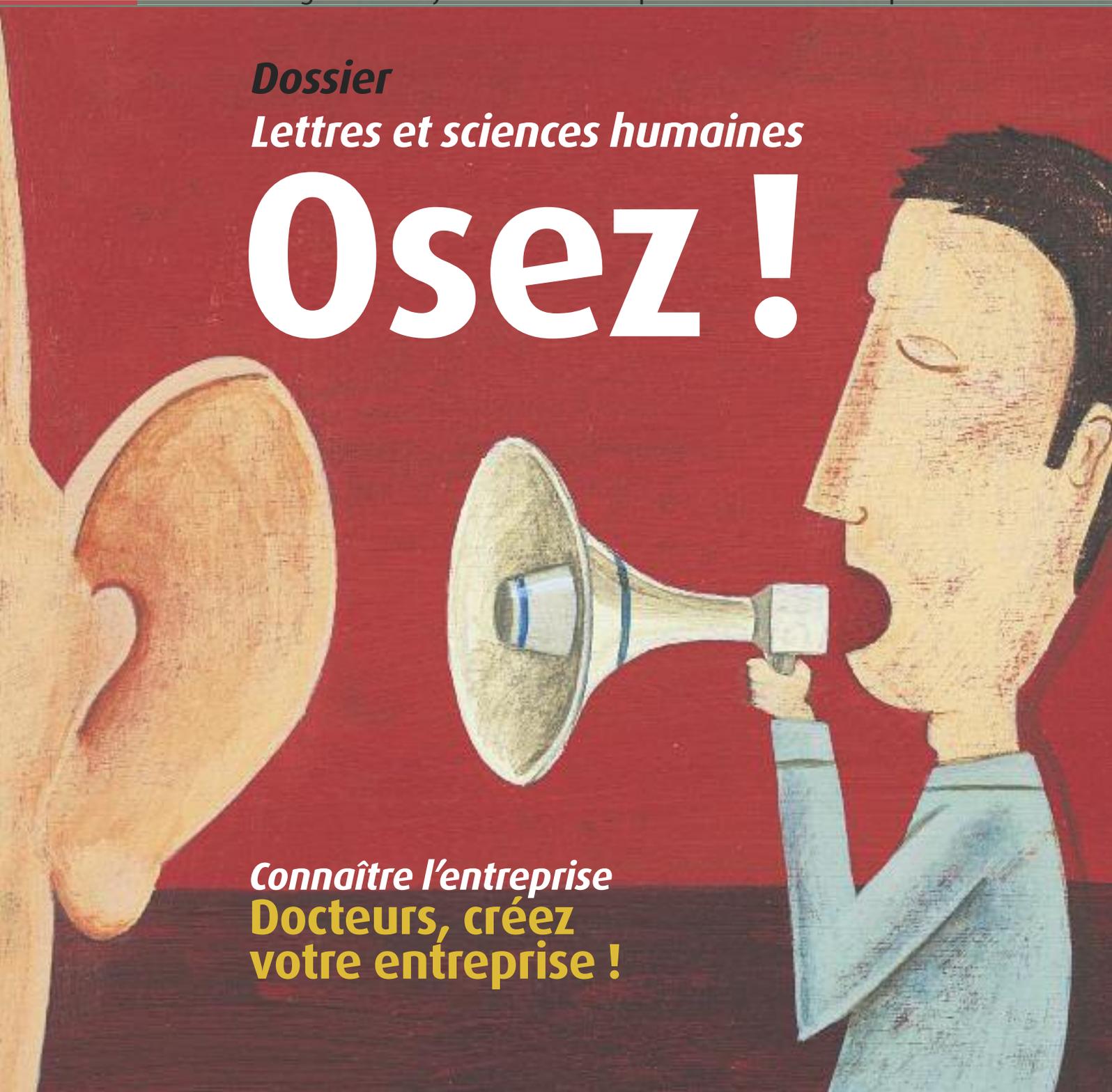
Le magazine des jeunes docteurs qui choisissent l'entreprise

***Dossier***

***Lettres et sciences humaines***

# **Osez !**

***Connaître l'entreprise***  
**Docteurs, créez  
votre entreprise !**



# Sommaire

## 3 Tendances

Ser doctor en España

## 4 Sur le Web

## 5 Dossier

### Lettres et sciences humaines

Les docteurs en LSH restent très attachés au milieu académique et au métier d'enseignant. Néanmoins, d'autres portes peuvent s'ouvrir.

## 9 Mode d'emploi

Les compétences d'un consultant

## 10-11 Connaître l'entreprise

L'excellence en R&D

Docteurs, créez votre entreprise !

## 12 Carrière

OUI, tentez !

### Édito

**D**octeurs&Co oublie les docteurs en LSH (lettres et sciences humaines), vous plaigniez-vous en avril dernier sur le blog de ce magazine : « Où sont les sciences humaines dans ce magazine ? Je ne m'y retrouve pas du tout ! » déclarait Laetitia ; « Le journal est très intéressant... Dommage que ne soit pas abordée l'insertion des doctorants en lettres et sciences humaines qui ne sont pas agrégés ou qui exercent indépendamment de leur reprise d'études une activité professionnelle à temps plein », déplorait un anonyme. Dans un espace rédactionnel restreint de 12 pages, nous veillons à ce qu'au moins une information à destination des docteurs en LSH soit publiée chaque trimestre et nous signalons qu'un dossier spécial (numéro 11, octobre 2006) leur avait été spécialement consacré. De plus, les conseils sur la recherche d'emploi et la valorisation des compétences des docteurs (numéros 22, 23, et 24) couvraient l'ensemble des disciplines. Malheureusement, cette information est trop éparse pour être visible, aussi nous vous invitons ardemment à utiliser le moteur de recherche du site de l'Association Bernard Gregory pour retrouver tous les articles parus dans *Docteurs&Co* et sur le site ([www.abg.asso.fr](http://www.abg.asso.fr)). Enfin, dans ce numéro, nous avons mis à l'honneur quelques docteurs issus de formations en lettres et philosophie. Ils nous ont fait part de leurs difficultés d'insertion hors du milieu académique, comme l'avait mis en avant, l'année dernière, l'enquête menée par l'association Giraf auprès de doctorants et de docteurs en sciences humaines et sociales. Cette enquête franco-allemande montrait aussi que 20 % des jeunes chercheurs allemands visaient un poste en entreprise ou une profession libérale après la thèse, contre 2,6 % de leurs homologues français. C'est pourtant cette dernière piste que nous invitons les docteurs en LSH à explorer dans ce dossier. Car malgré tous les doutes qu'ils portent sur leurs compétences, nous leur démontrons qu'ils ont les capacités à devenir leur propre entrepreneur.

**Dr Évelyne Jardin**

Rédactrice en chef - Animatrice du blog  
Contact : [evelyne.jardin@abg.asso.fr](mailto:evelyne.jardin@abg.asso.fr)

### Info

Entre le 7 et le 18 juin 2010, venez déposer vos questions sur l'insertion des docteurs en LSH, trois experts : un allemand, un britannique et un français y répondront.  
<http://docteursetcompagnie.blogspot.com/>

Signalons aussi le 23 juin, un Apéro Doc franco-allemand spécial SHS à Bonn, organisé conjointement par l'antenne ABG-UFA (Sarrebuck) et le Service culturel de l'Ambassade de France de Bonn. Vous pouvez télécharger le programme de la manifestation sur [www.dfh-ufa.org/forschung/abg](http://www.dfh-ufa.org/forschung/abg)

*Docteurs&Co* est édité par l'Association Bernard Gregory - 239, rue Saint-Martin 75003 Paris - 01 42 74 27 40 - [www.abg.asso.fr](http://www.abg.asso.fr) - Directrice de la publication : Martine A. Pretceille - Rédactrice en chef : Évelyne Jardin ([evelyne.jardin@abg.asso.fr](mailto:evelyne.jardin@abg.asso.fr)) Abonnements : Marie-Françoise Moselle ([marie-francoise.moselle@abg.asso.fr](mailto:marie-francoise.moselle@abg.asso.fr)) Illustration de couverture : Chris Andrews/Getty-images - Conception-réalisation : VERBE - ISSN 1766-974X. Imprimerie Realgraphic - 90003 Belfort Cedex

# Ser docteur en España

En décembre 2008, nous vous proposons une sélection de sites pour préparer votre mobilité. Ici, nous vous présentons le parcours, pas toujours simple, d'un jeune chercheur en Espagne.

Le doctorat en Espagne est un savant mélange de temps, de moyens financiers et d'efforts. En effet, avec en moyenne 4,8 années de doctorat avant la soutenance, la patience des doctorants est mise à l'épreuve. Et ce n'est pas tout, la précarité est également souvent de mise : à peine 40 % d'entre eux bénéficient d'une bourse. Plus de 25 % ont dû cumuler un autre emploi pour financer leur thèse ; les autres ont emprunté ou mis à contribution leurs parents. Mais ces situations précaires devraient peu à peu disparaître avec la nouvelle loi de la science, de la technologie et de l'innovation, dont le projet a été présenté en mars dernier. Cette loi devrait permettre de redessiner la carrière scientifique en Espagne afin de la rendre plus attractive : non seulement les doctorants du public seront tous rémunérés et sous contrat, mais l'insertion professionnelle des jeunes chercheurs sera également facilitée via des contrats de post-doctorat de cinq années durant lesquels les jeunes chercheurs seront soumis à deux processus d'évaluation. S'ils les réussissent, c'est l'entrée assurée dans le réseau de la fonction publique. Pour ce qui est de leur entrée en entreprise, peu à peu les universités prennent conscience de l'importance du transfert des connaissances et proposent de plus en plus d'enseignements spécifiques (gestion de projet, management, etc.) aux futurs docteurs. Faire une thèse en Espagne est donc un long parcours semé d'embûches au bout duquel ne restent que les plus vaillants. Le taux d'abandon est donc élevé : seuls 15 % décrochent le fameux diplôme selon l'INE (l'Insee espagnol). Les autres, leurs économies et/ou motivations épuisées, se voient contraints d'abandonner. D'autant plus que le titre de docteur n'est pas toujours reconnu à sa juste valeur en Espagne :

seules 4 % des entreprises semblent y apporter une réelle importance, et seulement 10 % du personnel R&D des entreprises possèdent un doctorat, des entreprises qui pour la plupart concernent les sciences naturelles. Mais l'insertion professionnelle des docteurs en Espagne est, de toute manière, loin de dépendre des entreprises : celles-ci ne représentent que 15,7 % des emplois. Presque la moitié (44,4 %) des nouveaux docteurs trouvent un emploi dans l'enseignement supérieur, et un peu plus d'un tiers (35,8 %) dans l'administration publique ; les autres travaillent dans des institutions privées à but non lucratif (voir graphique). L'activité de prédilection des docteurs ? La R&D : elle concerne 70 % des docteurs actifs en Espagne. Et en ce qui concerne les domaines qui emploient le plus de docteurs, ils sont trois selon l'INE : les sciences naturelles (29,5 %), les sciences médicales (22,7 %) et les sciences sociales (21 %). À noter également que pour trouver un premier emploi, les femmes titulaires d'un doctorat rencontrent un peu plus de difficultés que leurs homologues masculins : en général six mois de

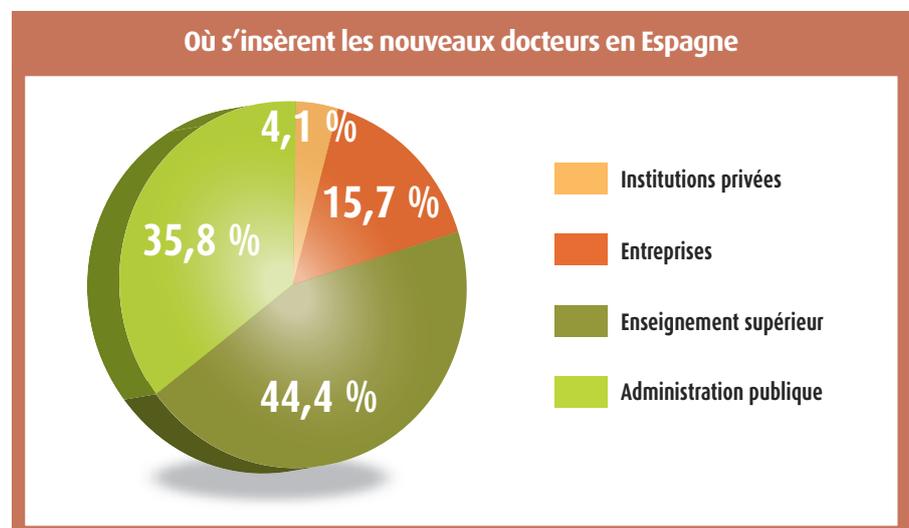
recherche sont nécessaires pour les femmes, contre quatre mois pour les hommes. Et côté étrangers, il faut savoir que 16,8 % des titulaires de doctorat embauchés ne sont pas de nationalité espagnole. Mais il semblerait que le manque de docteurs commence à se faire sentir : l'État met tout en œuvre pour passer de quelque 8 000 nouveaux docteurs par an à 12 000 en 2015... c'est peut-être le moment de tenter votre chance !

#### Bibliographie

- *Docteurs&Co* n° 20, décembre 2008.
- « Informe sobre los estudios de Doctorado en España » – Gualberto Buela-Casal / Ministerio de Educación – 2007.
- « Encuesta sobre recursos humanos en Ciencia y Tecnología 2006 » – INE – 2008.
- « Devenir chercheur en Espagne : le parcours du combattant ! » : <http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/056/56432.htm>

Dr Anne-Laure Fize,  
chargée de mission au service  
pour la science et la technologie,  
ambassade de France en Espagne

Contact : [anne-laure.fize@sst-bcn.com](mailto:anne-laure.fize@sst-bcn.com)



Source : « Encuesta sobre recursos humanos en Ciencia y Tecnología 2006 » – INE – 2008.



Cette sélection de sites est proposée par des chargés de mission à la Direction recherche du conseil régional d'Aquitaine pour repérer les réseaux locaux et les liens tissés entre les différents acteurs de l'innovation, et prospecter le marché de l'emploi de cette région qui compte environ 3 000 chercheurs dans le public et 3 000 dans le privé.

## Vers l'emploi

▼ [www.abg.asso.fr](http://www.abg.asso.fr)

Dans vos universités, des conseillers peuvent vous recevoir pour discuter de votre projet professionnel après la thèse.

▼ [www.univ-bordeaux.fr/orpea.html](http://www.univ-bordeaux.fr/orpea.html)

L'Observatoire régional du parcours étudiant aquitain (Orpea) de l'université de Bordeaux publie régulièrement une enquête sur le devenir des docteurs après l'obtention de leur diplôme en Aquitaine.

## Les pôles de compétitivité labellisés

▼ [www.aerospace-valley.com](http://www.aerospace-valley.com)

Pôle Aerospace Valley (aéronautique et Spatial).

▼ [www.routedeslasers.com](http://www.routedeslasers.com)

Pôle Route des lasers (optique).

▼ [www.prodinnov.fr](http://www.prodinnov.fr)

Pôle Prod'Innov (produits et procédés innovants pour la nutrition et la santé).

▼ [www.xylofutur.fr](http://www.xylofutur.fr)

Pôle Xylofutur (filrière forêt-bois-papier).

## Des incubateurs et des technopoles

▼ [www.innovalis-aquitaine.org](http://www.innovalis-aquitaine.org)

Sur le site d'Innovalis Aquitaine, si vous cliquez sur l'onglet « Bio industries Technologies médicales », vous allez trouver un annuaire des entreprises en biotechnologies et sciences du vivant. Il date malheureusement de 2005.

▼ [www.incubateur-aquitaine.com](http://www.incubateur-aquitaine.com)

L'incubateur régional d'Aquitaine a favorisé la naissance de 72 entreprises depuis 2000 : elles sont listées sur son site.

▼ [www.izarbel.fr](http://www.izarbel.fr)

Un annuaire des entreprises implantées sur la technopole Izarbel à Biarritz est disponible.

▼ [www.helioparc.fr](http://www.helioparc.fr)

Hélioparc, implantée à Pau, a aussi son annuaire d'entreprises.

▼ [www.technopole-bordeaux-montesquieu.com](http://www.technopole-bordeaux-montesquieu.com)

Sur le site de la Pépinière-Technopole Bordeaux-Montesquieu, vous pouvez sélectionner des entreprises implantées par secteur d'activité.

## Les réseaux locaux

▼ [www.b-a-a-s.com](http://www.b-a-a-s.com)

Bordeaux Aquitaine Aéronautique et Spatial présente une belle carte des leaders du secteur en Aquitaine.

▼ [www.gipso.org](http://www.gipso.org)

Sur le site du Groupement interprofessionnel des industries pharmaceutiques et de santé du Sud-Ouest, on trouve des adresses électroniques de contacts.

▼ [www.aquitain-iaa.com](http://www.aquitain-iaa.com)

L'Association régionale pour le développement des industries alimentaires d'Aquitaine affiche des annuaires.

▼ [www.adeiso.com](http://www.adeiso.com)

L'Association pour le développement de l'électronique et de l'informatique dans le Sud-Ouest propose un service « emploi ».

▼ [www.bordeauxgames.com](http://www.bordeauxgames.com)

L'association des professionnels du jeu vidéo, multimédia et loisirs interactifs affiche des offres d'emploi.

## La presse locale et les salons

▼ [www.objectif-aquitaine.com](http://www.objectif-aquitaine.com)

Objectif Aquitaine édite tous les ans le Guide des entreprises d'Aquitaine.

▼ [www.cap-sciences.net](http://www.cap-sciences.net)

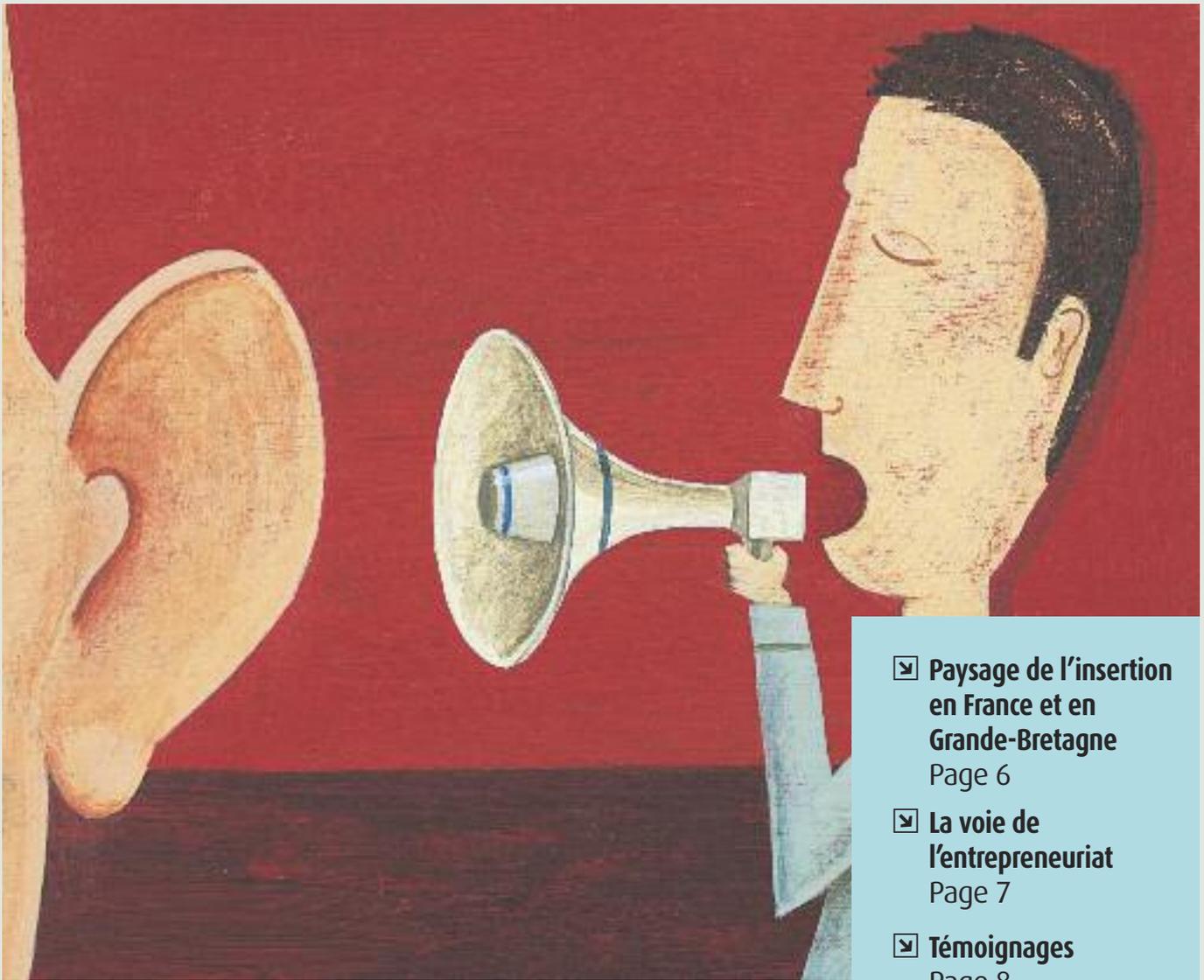
Cap Sciences publie, depuis 2004, la revue H2O.

E. J.

## Ne manquez pas le prochain Forum Aquidoc !

Il aura lieu le 10 juin 2010 dans les locaux de Sciences Politiques à Bordeaux : venez rencontrer des entreprises, participer aux ateliers sur le CV, la lettre de motivation et aux tables rondes.

Inscription : [www.forum.aquidoc.fr](http://www.forum.aquidoc.fr)



© Chris Andrews/Getty-images

- ▾ Paysage de l'insertion en France et en Grande-Bretagne  
Page 6
- ▾ La voie de l'entrepreneuriat  
Page 7
- ▾ Témoignages  
Page 8

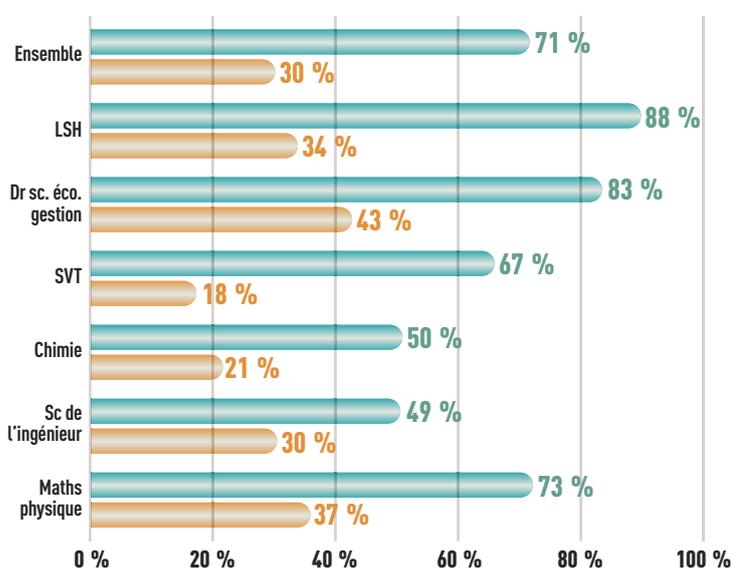
## Lettres et sciences humaines

Selon un sondage réalisé par OpinionWay en février dernier auprès de 297 recruteurs du secteur privé, seulement 11 % ont considéré que les formations en lettres étaient adaptées au monde de l'entreprise. 78 % leur ont préféré les sciences économiques et la gestion, devant le droit. Pourquoi si peu d'engouement pour les lettres ? « Des formations déconnectées du monde de l'entreprise », « un enseignement trop éloigné des métiers de l'entreprise », bref, leurs diplômés ne connaissent pas l'entreprise et c'est leur principal défaut aux yeux des recruteurs. Néanmoins, ils leur reconnaissent une qualité indéniable : la maîtrise de l'expression orale et écrite. Et quand on a poussé ses études jusqu'au doctorat, comment trouver sa place hors du milieu académique ?

# Paysage de l'insertion en France et en Grande-Bretagne

De part et d'autre de la Manche, une constante : les docteurs en lettres et sciences humaines (LSH) restent très attachés au milieu académique et au métier d'enseignant. Néanmoins, d'autres portes peuvent se pousser...

## Entre les rêves et la réalité



■ Projet de travailler dans le secteur académique en fin de thèse  
 ■ Obtention d'un poste de titulaire dans la recherche publique ou l'enseignement supérieur, trois ans après la thèse

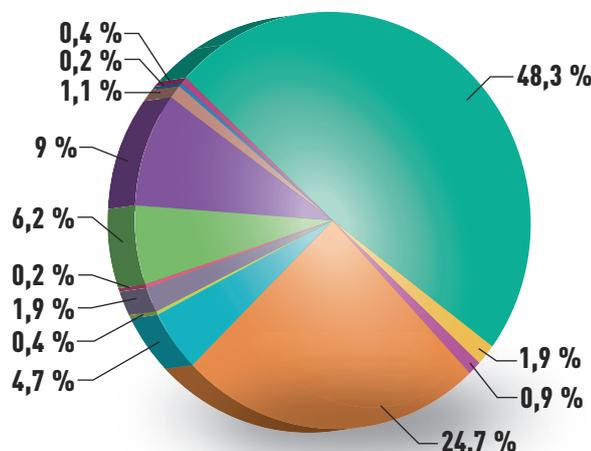
À la rentrée 2008, 67 600 doctorants étaient inscrits en thèse en France et 11 000 doctorats avaient été délivrés en 2007, dont 59 % à des diplômés venant des sciences dites « dures ». Pour les 41 % des docteurs issus des LSH (y compris sciences sociales), que se passe-t-il après la thèse ? D'après les données du Céreq, 88 % des docteurs en LSH diplômés en 2004 formulaient le vœu de rejoindre le milieu académique après leur thèse, soit le plus fort désir parmi tous les docteurs. Malheureusement, trois ans plus tard, ils n'étaient que 34 % à voir leur rêve exaucé et à avoir obtenu un poste de maître de conférences ou de chercheur dans le public. Qu'étaient devenus les deux tiers restants ? Toujours selon le Céreq, 24 % des docteurs en LSHS travaillaient dans le secteur privé en dehors de la recherche. Où, plus exactement ? On pouvait les retrouver dans des établissements d'enseignement privé, des cabinets d'études, des maisons d'édition, des services financiers... Fait notable : 20 % des docteurs en LSH travaillant dans le secteur privé étaient des indépendants.

Sources : ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, L'état de l'enseignement supérieur et de la recherche en France, n° 3, décembre 2009 ; J. Calmand et J.-F. Giret, « L'insertion des docteurs issus de la génération 2004 », Céreq, juin 2009. [www.cereq.fr](http://www.cereq.fr)

## Métiers, statuts

En Grande-Bretagne, 48,3 % des docteurs diplômés en « Arts and humanities » de la cohorte 2005 étaient enseignants. Ce n'est guère surprenant quand on sait par ailleurs que 68 % travaillaient pour le secteur de l'enseignement (majoritairement supérieur), la plus forte proportion parmi tous les docteurs. Autre caractéristique de ces diplômés : ils occupaient dans une bien moindre proportion que leurs homologues des postes de chercheurs. Un nombre croissant d'entre eux sont commerciaux ou managers (9 %). Autres faits remarquables : seulement un tiers occupait des postes stables et, juste derrière les docteurs en sciences sociales, ils étaient proportionnellement les plus nombreux à avoir le statut d'indépendants (8 %).

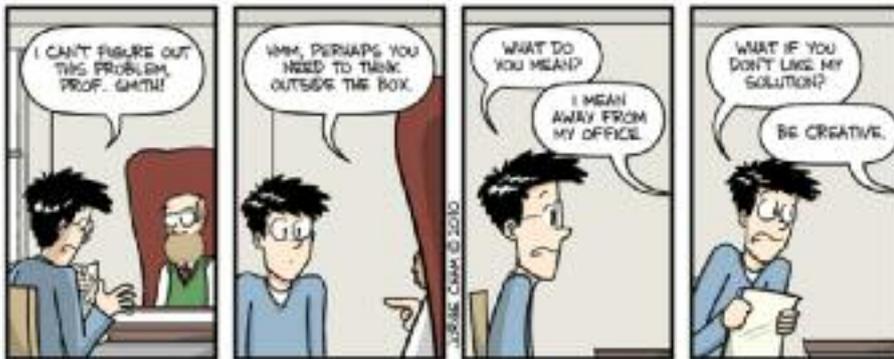
Sources : UK GRAD Programme, « What Do PhD Do? », Arts and Humanities, septembre 2007, <http://www.vitae.ac.uk/>



■ Teaching Professionals ■ Other Professionals, Associate Professional and Technical Occupations ■ Commercial, Industrial and Public Sector Managers ■ Marketing, Sales, Media and Advertising Professionals ■ Numerical Clerks and Cashiers, Clerical, Retail and Bar Staff ■ Scientific Research, Analysis & Development Professionals ■ Engineering Professionals ■ Health Professionals and Associate Professionals ■ Business and Financial Professionals and Associate Professionals ■ Information Technology Professionals ■ Armed Forces and Public Protection Services Occupations ■ Other Occupations ■ Unknown Occupations

# La voie de l'entrepreneuriat

En 2006, Arts & Humanities Research Council (AHRC) britannique publiait un rapport fort intéressant sur les carrières des docteurs dans ses disciplines. Voici quelques résultats sur les compétences développées par la formation par la recherche.



Le doctorat est-il essentiel dans votre emploi actuel ? Quelles compétences avez-vous acquises pendant la thèse ? Sur les 413 docteurs qui avaient répondu au questionnaire de l'AHRC, 66 % considéraient leur doctorat « essentiel ». Plus précisément, 90 % des docteurs travaillant dans le milieu académique portaient ce jugement très positif. Un constat guère étonnant puisque, Outre-Manche, il est aussi le sésame pour obtenir un poste à l'université.

Plus intéressant : les docteurs qui avaient rejoint le secteur privé jugeaient leur doctorat « important » dans 45 % des cas, mais « peu important » à 40 %, et même « défavorable » à plus de 5 % ! Ils étaient fort peu à le juger « essentiel ».

Autre élément intéressant : les docteurs qui étaient indépendants (et nous avons constaté à la page précédente qu'il y en a un certain nombre en Grande-Bretagne) considéraient pour 35 % d'entre eux que leur doctorat était « essentiel » et pour plus de 50 % « important ». Ceci confirmerait, y compris dans les disciplines des LSH, et contre des

opinions communément répandues que la formation par la recherche est une formation qui prépare bien à la création d'entreprise, de sa propre entreprise pour être plus précis.

Le rapport du AHRC continuait à creuser la question. En effet, les docteurs avaient été invités à cocher une liste composée de 20 compétences jugées (ou non) acquises grâce à leur formation par la recherche. Or, les compétences telles que l'indépendance/le sens des initiatives, « l'automotivation », la confiance en soi remportaient des scores supérieurs à 70 % et, à l'autre bout de l'échelle, la capacité à travailler en équipe était citée dans 15 % des cas, renforçant l'idée que les docteurs en LSH ont appris à travailler seuls, à se motiver seuls, et à résoudre leurs problèmes souvent seuls aussi. Primordial quand on est son propre employeur ! Bien sûr, ces compétences ne gagent pas de l'efficacité économique de leurs affaires, sauf que la capacité à gérer son temps est citée par 75 % des docteurs. On peut donc supposer qu'à minima, ils seront des chefs d'entreprise organisés. Sans qu'ils s'en doutent, les docteurs en LSH ont des compétences pour devenir auto-entrepreneurs !

E. J.

## Bibliographie

► <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid50595/sciences-humaines-des-etudiants-bien-percus-et-des-formations-pas-assez-valorisees.html>

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, colloque sciences humaines : « De nouvelles ressources pour l'entreprise », 18/02/2010

► <http://www.abg.asso.fr>

Évelyne Jardin, « Quels sont les plus des docteurs en SHS ? », *Docteurs&Co* n° 23, septembre 2009

► <http://www.abg.asso.fr/display.php?id=2156>

Évelyne Jardin, « Docteurs en SHS, un handicap ? », *Docteurs&Co* n° 11, octobre 2006

► [www.ahrc.ac.uk](http://www.ahrc.ac.uk)

Arts & Humanities Research Council (AHRC), « Career Path Study of PhD Students », décembre 2006 (PDF)

► <http://www.uea.ac.uk/careers/>

« Why Do a PhD? », University of East Anglia, Norwich

## Conseils de l'ABG

En amont de l'engagement en thèse, il est possible de suivre une formation lancée par l'Association Bernard Gregory (ABG), c'est l'AvanThèse®. Guidés par un formateur-conseil, des étudiants en L3, M1 ou M2 peuvent, pendant 18 heures, réfléchir à leur avenir professionnel et leur projet de thèse grâce à des recherches d'information sur le doctorat, une autobiographie raisonnée, des interviews et la mobilisation de réseaux.

Contact : [thao.lang@abg.asso.fr](mailto:thao.lang@abg.asso.fr)

■ 70 % des étudiants des filières LSHS répondant au sondage mené par OpinionWay pressentent une insertion difficile dans le secteur privé. Pas facile pour les docteurs aussi, mais des solutions existent.

**Sophie Sendra**, thèse soutenue en 2007 sur « Les états de conscience non ordinaire », section philosophie, université de Nice

« **S**eule pendant mon doctorat et après une soutenance marathon qui a duré cinq heures, je me suis retrouvée encore très seule avec mon doctorat. Comme je n'avais aucune chance d'obtenir un poste de maître de conférences sans l'agrégation, 2<sup>e</sup> sésame pour intégrer l'enseignement supérieur en France, j'étais très désarmée. De plus, les recruteurs considéraient souvent qu'avec une thèse en philosophie, je n'étais pas dans la "réalité". Pourtant, la réalité du monde du travail, je la connais pour l'avoir

pratiquée toute la durée de ma thèse ! Sans financement, j'ai été remplaçante dans des lycées, vacataire dans un musée et au CNRS, et même femme de ménage, en cumulant différents emplois par moments. À l'heure actuelle, j'espère publier ma thèse et, en attendant, à titre bénévole, je tiens une chronique philosophique dans une revue et je donne des cours dans une école privée. »

Contact : sophiesendra@hotmail.com

**Delphine Got**, thèse soutenue en 2004 sur « Textualité et figurativité de l'œuvre de Nerval », section lettres, université de Rennes 2

« **P**endant ma thèse, j'ai travaillé dans l'édition (PUR, Ouest-France) et je me voyais dans le domaine de la communication. Mais une fois le diplôme en poche, j'ai entamé une traversée du désert : les recruteurs mettaient, par exemple, en doute mes capacités à gérer un budget ou à manager une équipe. Alors, suite à un bilan de compétences, je me suis inscrite en master des sciences de gestion et du management, spécialité marketing. Avec ce double diplôme en lettres et en marketing, j'ai obtenu

un contrat d'ingénieur de recherche en marketing. Ensuite, j'ai pu m'orienter vers un poste de chargée de communication, poste que j'occupe toujours. Je pense que le doctorat, à lui seul, ne m'aurait pas ouvert ces portes-là. Avec l'étiquette "docteur en lettres", je faisais face à de nombreuses réticences de la part des recruteurs. "Vous faites figure d'extraterrestre !" me suis-je même entendu dire. »

Contact : delphinegot@gmail.com



© D.R.

**Cyril Moulard**, thèse soutenue en 2002 sur « L'image dérobée chez André Gide : une esthétique de la division », section lettres, université de Nantes



© D.R.

« **S**ssu d'une famille d'enseignants, ce n'est pas par tradition familiale que je suis devenu chef d'entreprise et gérant d'Advector, mais plutôt par un goût certain pour l'informatique. Dès 1993, j'étais moniteur informatique à la faculté de lettres pour accompagner les chercheurs et les étudiants. Une fois ma thèse terminée, j'ai tenté les concours d'ingénieur de recherche (en informatique), mais j'étais toujours classé sur liste d'attente. En 2005, j'ai donc décidé de suivre une formation d'administrateur systèmes et réseaux

pour valider mes compétences. J'y ai rencontré mon futur associé, Alain Le Roy, avec qui j'ai créé Advector fin 2007. Notre activité consiste à greffer, en mode projet, des services enrichis sur une infrastructure réseau innovante. Nous travaillons actuellement sur de gros dossiers en Afrique, ce qui finalement n'est pas si éloigné des inlassables pérégrinations gidiennes au Tchad et au Congo... »

Contact : cyril.moulard@gmail.com

## BON À SAVOIR

<http://www.fabula.org/>

Sur le site de l'association Fabula créée en 1998, ne manquez pas la rubrique « Appels et postes », qui propose beaucoup d'offres d'enseignement (à jour !) dans le supérieur en France et à l'étranger.

<http://www.livreshebdo.fr/>

À la rubrique « Annonces », quelques offres d'emploi dans le domaine de l'édition.

## Les compétences d'un consultant

Après avoir passé au crible des offres d'emploi de consultant déposées sur le site de l'ABG, nous pouvons dévoiler les principaux critères de sélection des recruteurs.

D'après l'enquête de l'Opiiec (2009), les 13 000 docteurs employés dans cette branche pèsent pour 1,3 % de l'effectif salarié. En termes de « stock », ce n'est pas très lourd, mais si l'on regarde les flux, 9 % des docteurs de la cuvée 2004 avaient rejoint ce secteur. Ces docteurs étaient issus principalement, et sans grande surprise, des sciences de l'ingénierie, de la mécanique et de l'informatique. Une entreprise sur deux membre de cette branche déclarait avoir déjà recruté un docteur. Pourtant, 60 % des employeurs interrogés considéraient que « la formation universitaire ne prépare pas les chercheurs à travailler dans le secteur privé ». Plus encore, ils ne voyaient pas la plus-value apportée par un doctorat par rapport à un diplôme d'ingénieur, et ils

### Bibliographie

► <http://www.abg.asso.fr/display.php?id=4577>

« L'ABG sort ses chiffres », *Docteurs&Co* n° 20, décembre 2008

► <http://www.abg.asso.fr/fichiers/5537/rapport-opiiec-synthese.pdf>

Rapport Opiiec, « Étude sur l'emploi des docteurs et des doctorants dans la branche informatique, ingénierie, études et conseil », décembre 2009

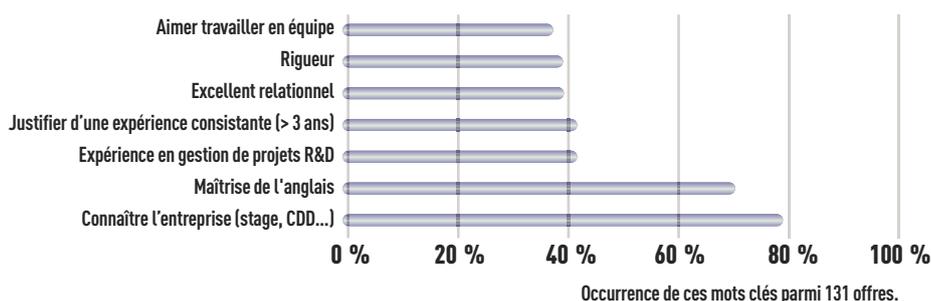
► <http://www.abg.asso.fr/display.php?id=5200>

« Les atouts de la formation par la recherche », *Docteurs&Co* n° 23, septembre 2009

► <http://www.abg.asso.fr/display.php?id=980>

« Les docteurs mûrs pour le conseil », *Docteurs&Co* n° 6, juin 2005

### Les principales compétences citées par les recruteurs



Méthodologie : la partie « profil » de 131 offres d'emploi de « consultant, consultance, consulting » déposées sur le site de l'Association Bernard Gregory entre janvier 2009 et mi-avril 2010 a été étudiée au moyen d'un logiciel d'analyse statistique (SAS). Après un regroupement sémantique manuel portant sur des mots de même famille, par exemple « excellente communication », « bon communicant » et « expression orale aisée », nous avons pu classer les occurrences par fréquence de citation.

jugeaient la valeur du docteur « incertaine, moins garantie que celle d'un ingénieur ». Ce constat dressé, nous avons cherché à mieux cerner les compétences requises par les recruteurs sur des postes de consultant (voir ci-dessus la méthodologie) pour déterminer si oui ou non elles correspondent aux compétences des docteurs souvent mises en avant : capacités d'analyse et de synthèse, capacité d'apprentissage, rigueur, méthode, expérience professionnelle (celle de la thèse), capacités rédactionnelles et de communication... Résultat (voir graphique) : les recruteurs cherchent avant tout, chez un consultant, l'expérience : une expérience en entreprise (1<sup>re</sup> place), une expérience en gestion de projet R&D (3<sup>e</sup> place) ou encore une personne très expérimentée (4<sup>e</sup> place). Conclusion : si la thèse n'a pas été menée dans le cadre d'une Cifre ou de collaborations étroites entre un partenaire privé et son laboratoire, il sera peut-être difficile de convaincre le recruteur que vous êtes fait pour le métier de consultant !

Autre résultat intéressant : la maîtrise de l'anglais, et parfois d'autres langues (l'allemand et l'arabe sont cités), est capitale pour les recruteurs, et c'est bien normal, car dans les gros cabinets de conseil, les clients peuvent venir du monde entier.

### Alors, quelles cartes jouer avec son doctorat ?

Si l'expérience en entreprise et la maîtrise de l'anglais ne sont pas consubstantielles de la formation par la recherche (peut-être le devraient-elles ?), les docteurs ont tout de même des atouts à faire valoir, atouts qui sont recherchés par les recruteurs : la rigueur (6<sup>e</sup> place) et le travail en équipe (7<sup>e</sup> place), qu'ils connaissent bien dans les sciences expérimentales. Il faut aussi citer les capacités rédactionnelles et l'autonomie, qui recueillent respectivement 24 et 22 occurrences. N'oubliez pas, pour transformer un docteur en consultant, plongez-le dans une entreprise et un bain linguistique anglophone pendant un certain temps, il sera prêt à s'insérer !

Évelyne Jardin et Cécile Prévost

## L'excellence en R&D

**Danièle Quantin, directrice des ressources humaines (DRH) de la recherche et développement (R&D) d'ArcelorMittal, a présenté la structuration de son département lors d'un petit déjeuner organisé par Hudson, cabinet de conseil en recrutement. Synthèse de ses propos.**



© DR.

### Les niveaux d'expérience

Il y a quatre niveaux d'expérience chez les chercheurs d'ArcelorMittal : « beginner », « confirmed », « experimented », « referent ». Notez que tous les documents internes sont rédigés en anglais, donc la maîtrise de cette langue (à l'écrit et à l'oral) est capitale dès l'entrée.

Les docteurs (PhD) sont embauchés au niveau « beginner ». À ce stade, des compétences scientifiques et techniques pointues sont nécessaires, mais pas seulement.

- Ils doivent être dotés de méthodologies expérimentales solides, et de connaissances en matière de sécurité, de qualité et d'environnement.
- Savoir communiquer et vulgariser ses travaux de recherche est obligatoire, car ArcelorMittal compte quinze centres de R&D dans le monde (dont huit en France).

Un chercheur même débutant sera en interaction avec d'autres équipes de la R&D ainsi qu'avec des équipes hors de la R&D, donc il faut être apte à communiquer tant avec un chercheur brésilien qu'avec un responsable d'usine américain.

- La prise en compte du développement (le côté « D ») est capitale, car dans les centres de R&D d'ArcelorMittal, on est très proche du « D », la recherche amont étant confiée soit en externe aux centres de recherche universitaires partenaires, soit en interne à des doctorants.
- De plus, le souci du client et de ses besoins ne doit pas être une nébuleuse, ou pire une non-préoccupation du chercheur d'ArcelorMittal.

Bref, sur les grilles d'évaluation des chercheurs, l'excellence dans les aspects scientifiques et techniques de leur domaine de connaissance n'est qu'un critère parmi sept, aux côtés de l'approche business, de la culture « client », de l'efficacité communicationnelle, du leadership, des capacités de mise en application des recherches et des « basic respects » (sécurité, qualité, environnement, santé).

### Les passages accompagnés

ArcelorMittal ne cherche pas seulement des scientifiques brillants. « Certains bons scientifiques ne sont d'ailleurs pas faits pour la recherche privée », affirme M<sup>me</sup> Quantin. Ne soyez donc pas étonné que votre personnalité et vos activités parallèles à la thèse soient passées au crible lors du processus de sélection des docteurs.

Ne pensez pas pour autant que les RH croient en l'existence du mouton à cinq pattes. Elles ont parfaitement conscience qu'un débutant remplira rarement tous les critères ; aussi, dès leur entrée, les chercheurs sont notamment formés à la propriété intellectuelle, à la gestion de projet et au management de la qualité. Et tout au long de leur carrière, ils continuent d'être accompagnés, ArcelorMittal ayant mis en place des menus de formation correspondant à chaque niveau d'expérience. Alors, avez-vous l'appétit de rejoindre ce géant mondial de la métallurgie ?

**A'Doc, l'association des jeunes chercheurs de Franche-Comté, a 10 ans. Parmi ses activités figure la remise d'un prix.**

Tisser des liens entre les doctorants de toutes disciplines, valoriser leurs compétences, les informer, les représenter dans diverses instances... Pour cela, l'association planifie des réunions, réalise des forums, des séminaires...

Point d'orgue : le prix A'Doc, qui récompense chaque année plusieurs chercheurs en publiant leurs articles, aux Presses universitaires de Franche-Comté et en offrant aux lauréats 600 € et 300 €.

Cette action est soutenue par le conseil régional et l'université. Cette année, la remise des prix aura lieu le 10 juin dans le cadre d'une semaine des jeunes docteurs en Franche-Comté.

Lyse Basset et Samuel Gaston Amet

Contact : adoc.fcomte@gmail.com

Assoce en région

**Les centres de R&D d'ArcelorMittal**

<http://www.arcelormittal.com>

E. J.

## Docteurs, créez votre entreprise !

■ Pour le Dr Ari Massoudi, consultant en stratégie et ingénierie de l'innovation, le climat n'a jamais été aussi favorable à la création d'entreprises innovantes. Les docteurs doivent oser !



© D.R.

### **E.J. : Le dispositif du crédit d'impôt recherche (CIR) concernant l'embauche des docteurs rend-il, financièrement parlant, extrêmement favorable l'embauche des docteurs ?**

**Dr Ari Massoudi :** Je ne le crois pas pour trois raisons. Premièrement, le potentiel de recrutement se situe à l'heure actuelle dans les entreprises moyennes. Or, nombre de ces structures ne sont pas dotées de centre de R&D. Deuxièmement, les entreprises habituellement recruteuses de docteurs (les start-up et les multinationales) n'ont pas vraiment besoin de cette mesure. Les multinationales pourraient même profiter de ce dispositif pour recruter

des docteurs dans leurs centres de R&D délocalisés, car l'embauche peut être réalisée hors de l'Hexagone. Troisièmement, seules les dépenses liées à de la R&D technologique sont déductibles du CIR. Du coup, ce sont essentiellement les docteurs en sciences dures qui profitent du dispositif, oubliant que les docteurs en lettres, sciences humaines et sociales (LSHS) peuvent, eux aussi, être porteurs d'innovation en termes d'organisation, de processus et de qualité de services.

### **E.J. : Voulez-vous dire par là que l'assiette du CIR devrait être élargie pour que le dispositif soit vraiment efficace en termes de recrutement ?**

**A. M. :** Exactement ! Pour que tous les docteurs (et tous les types d'innovations) puissent en bénéficier. À l'heure actuelle, les docteurs en SHS sont pénalisés. Mais même si la législation évolue l'année prochaine – ce que j'espère sincèrement – je conseille à tous les docteurs de ne pas attendre d'être recrutés dans une quelconque entreprise et de tenter la création d'entreprise.

### **E.J. : Ce n'est généralement pas leur première envie...**

**A. M. :** ... et c'est bien dommage ! C'est aux docteurs d'être porteurs de l'esprit d'entreprise en France, et il n'est pas nécessaire d'avoir un brevet déposé pour créer son entreprise innovante, comme je l'entends dire souvent. Ce qui compte, c'est son expertise, son savoir-faire et son marché, c'est-à-dire les clients potentiels qui seront intéressés. Rien de compliqué dans la création d'une entreprise de conseils ou de prestations de services ; dont les frais entreront dans le calcul du CIR, d'ailleurs.

### **E.J. : Très souvent, malheureusement, les docteurs méconnaissent la gestion et la finance d'entreprise. Comment être chef d'entreprise dans ces conditions ?**

**A. M. :** Ce qu'ils méconnaissent trop souvent, c'est que certains incubateurs financent des formations complémentaires dispensées par des écoles de commerce. Munis de ce double cursus scientifique plus gestionnaire, ils sont parés pour se lancer, accompagnés par des conseillers.

**Contact :** [a-massoudi@hotmail.fr](mailto:a-massoudi@hotmail.fr)

Le blog d'Ari Massoudi :

<http://management-of-innovation.over-blog.com/>

### Quelle structure d'accompagnement contacter ?

Nature du projet ► ▼ Origine de l'idée	Innovation technologique	Innovation de marché (biens ou services)	Nouveauté/ amélioration de l'existant (biens ou services)
Projet issu de personnes en rapport avec l'enseignement sup. et la recherche publique	Incubateur	Incubateur	/
Projet issu de personnes lambda ou en relation avec la recherche privée	Incubateur / CEEI	CEEI	CEEI
Projet issu de personnes lambda	Incubateur / CEEI / Couveuse d'entreprises	CEEI / Couveuse d'entreprises	CEEI / Couveuse d'entreprises

### Contacts :

Chaque région est dotée de son CEEI (centre européen d'entreprise et d'innovation)

Le réseau RETIS rassemble les CEEI, les technopoles et les incubateurs. Son congrès aura lieu les 9 et 10 juin à Bordeaux : [www.retis-innovation.fr](http://www.retis-innovation.fr)

Les couveuses d'entreprise :  
[www.uniondescouveuses.com](http://www.uniondescouveuses.com)

## OUI, tentez !

■ **L'enseignement, la recherche, le conseil, la création d'entreprise... Pierre Ihmle a tout essayé, ou presque. Il retire quelques conseils de ses nombreuses expériences.**



© D.R.

**A**u début des années 1990, Pierre Ihmle est aux États-Unis : il prépare une thèse en géophysique au MIT.

Sa carrière, assurément brillante, semble toute tracée dans le milieu académique. Il pourrait facilement rester aux États-Unis, mais pour

des raisons personnelles, il rentre en Europe, où toute la famille pose ses valises en France, à Jussieu exactement. Il effectue un post-doctorat dans cette université dans l'attente d'un poste stable. L'année suivante, il est de retour en Suisse, son pays d'origine. Après deux années de maturation, il décide de quitter le monde de la recherche. « *Les virages ne se négocient pas rapidement, constate Pierre, mais ils sont possibles, voire souhaitables, particulièrement entre 25 et 35 ans, où l'on peut tenter des choses en limitant les risques pour sa carrière* ».

Et des choses, Pierre va en tenter.

Au MIT, il avait croisé la route du fameux cabinet de conseil Mc Kinsey&Co, qui venait chasser quelques PhD sur le campus de cette prestigieuse université américaine. En 1997, il entre dans la filiale suisse de Mc Kinsey, une entreprise qui apprécie les capacités des docteurs. « *Quand on a été formé par la recherche, on est très fort sur le contenu et l'analyse de contenus. Mais dans le business, c'est la stratégie qui compte, et là, on est assez mal préparé avec un PhD.* » Qu'importe, il se forme, intensément : MBA interne, communication, management... et il œuvre huit ans durant à conseiller les grands noms de la planète sur l'organisation de la R&D, sa spécialité. Pierre a quitté la production

de la science pour l'organisation de celle-ci, une organisation à l'échelle des grands groupes. En 2005, nouveau virage.

À Martigny (Suisse), Pierre co-fonde Cinetis, une start-up spécialisée dans le logiciel multimédia. Aurait-il (enfin) trouvé le bonheur ? Oui, car « *dans la création d'entreprise, tout est réuni, la prise de décision en plus* », explique-t-il. Et pourtant, Pierre ne s'arrête pas là. Trois ans plus tard, il renoue avec l'enseignement, la recherche, et met tous ses talents au service de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, où il est responsable des partenariats.

Impressionné par le déroulement de cette carrière, nous nous demandons si tout ceci était planifié. « *Je n'ai jamais eu de plan de carrière, j'ai su saisir et créer des opportunités* », nous assure Pierre.

E. J.

**Contact :** pierre.ihmle@epfl.ch

### Ses conseils

- Éviter de s'enfermer sur un sujet extrêmement pointu : il faut être expert et en même temps avoir une vision large, stratégique, de son domaine.
- Être bien informé sur les perspectives d'emploi.
- Apprendre à communiquer auprès de non-scientifiques.

### Sur la formation par la recherche

« *La thèse est un excellent investissement pour former l'esprit, pas pour muscler son portefeuille.* »

## Association Bernard Gregory

L'Association Bernard Gregory a pour mission de préparer les jeunes docteurs à un premier emploi en entreprise, d'aider à leur recrutement et de promouvoir la formation par la recherche dans le monde socio-économique.

[www.abg.asso.fr](http://www.abg.asso.fr)

Pour s'abonner  
gratuitement à

**Docteurs&Co :**

[www.docteurs-and-co.net](http://www.docteurs-and-co.net)